

La culture scientifique et technique récompensée

Prix Diderot 2013

Alexane Roupioz

L'Amcsti, véritable passerelle entre sciences, culture et société

L'Amcsti⁽¹⁾ (Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle) œuvre pour la reconnaissance et le développement de la culture scientifique, technique et industrielle (CSTI, voir *encadré*) en France. Cette reconnaissance passe par l'affirmation de la nécessité d'une action culturelle et éducative forte dans le domaine des sciences et techniques, celles-ci constituant un enjeu de société considérable au cœur des débats d'actualité.

La CSTI

Partie intégrante de la culture au sens large, la culture scientifique, technique et industrielle (CSTI) doit permettre au citoyen de comprendre le monde dans lequel il vit et de se préparer à vivre dans celui de demain. En développant l'information et la réflexion des publics sur la science et ses enjeux, en favorisant les échanges avec la communauté scientifique, en partageant les savoirs, en éduquant à une citoyenneté active, elle inscrit la science dans la société.

L'Amcsti regroupe près de 230 structures culturelles : musées et muséums, universités et organismes de recherche, associations, centres de culture scientifique, collectivités territoriales, membres individuels... Elle constitue un véritable réseau dense et dynamique pour ses adhérents. Dans une perspective européenne, l'association a mis en place un groupe de travail Europe (GTE), qui a pour objectifs de donner une réelle visibilité européenne au réseau français des acteurs de la CSTI, et de fournir aide et appui technique aux porteurs de projets européens.

Née en 1982 sous l'impulsion d'Hubert Curien, alors ministre de la Recherche, l'Amcsti est aujourd'hui soutenue par les Ministères en charge de la recherche et de la culture.

Les trophées Diderot

Depuis 2002, soutenue par Universcience, le Musée des arts et métiers et le Muséum national d'histoire naturelle, l'Amcsti récompense des initiatives et des institutions qui se sont démarquées dans le domaine de la culture scientifique et technique. Chaque année, les trophées Diderot de l'initiative culturelle distinguent des institutions dont l'ensemble des actions en faveur de la diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle est particulièrement remarquable. Le prix Diderot-Curien est quant à lui remis à une personnalité, distinguée pour son engagement en faveur de la CSTI et la qualité de son travail.

Les trophées sont réalisés tous les ans par un artiste différent, retenu à l'issue d'un concours. Cette démarche a pour but de valoriser le travail d'un artiste et de favoriser la rencontre entre art et science.

Cette année, les Diderot ont été remis lors de la soirée du 31^e congrès de l'Amcsti, le 2 juillet dernier, sur le site de l'École Nationale des Mines Georges Charpak à Gardanne. Les lauréats ont été choisis par un jury composé de personnalités de la culture scientifique et présidé par Étienne Klein, directeur du LARSIM (Laboratoire des Recherches sur les Sciences de la Matière/DSM).

Les lauréats 2013

Le lauréat du **prix Diderot-Curien, François Gaudel**, est un ancien professeur agrégé de mathématiques de Drancy, commune située en Seine-Saint-Denis (93). Aujourd'hui à la retraite, il est le président de l'association « Science Ouverte »⁽²⁾, dont l'activité contribue à lutter contre le sentiment d'enfermement culturel et social trop souvent



Photo 1 - François Gaudel, lauréat du prix Diderot-Curien 2013.



Atelier du conservatoire des ocres et de la couleur « Peindre à la manière de Van Gogh », Roussillon, mars 2013.

ressenti par les jeunes des quartiers dans lesquels l'association intervient. Par le biais d'ateliers réguliers, d'accompagnement éducatif, de stages, de clubs ou d'autres événements, l'association a pour objectif principal de donner aux jeunes de banlieue l'envie de faire des sciences, et de leur offrir l'occasion de valoriser leurs compétences et envies. François Gaudel anime depuis longtemps des ateliers au cours desquels il met les mathématiques à la portée de tous. Très exigeant sur la qualité de ses ateliers, il n'hésite pas, à travers Science Ouverte, à collaborer avec de nombreuses autres associations de région parisienne.

Ce prix récompense avant tout un homme totalement désintéressé de toute reconnaissance, pour qui l'encouragement et le soutien des jeunes de Drancy et alentours est l'unique motivation.

Les **trophées Diderot de l'initiative culturelle** ont été décernés à **ôkhra**, conservatoire des ocres et de la couleur, et aux **Jardins du Muséum de Toulouse**.

En 1994, Barbara et Matthieu Barrois et la municipalité de Roussillon créent l'association ôkhra⁽³⁾ avec le soutien du Parc naturel régional du Luberon. En 2004, cette association se transforme en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC).

La SCIC ôkhra est chargée de la mise en valeur de l'usine Mathieu, une ancienne usine de production d'ocre, et du développement du conservatoire des ocres et de la couleur. Ce dernier propose depuis quinze ans des formations, des événements, des animations et des expositions sur les sciences, les arts et les métiers de la couleur qui accueillent un public national et international. Son projet est fondé sur l'affirmation que la culture technique et industrielle est créée par les entreprises et les artisans, et que sa conservation doit obligatoirement passer par la promotion des savoirs et la transmission des savoir-faire. Depuis son origine, la volonté d'ôkhra est de prouver qu'une entreprise peut poursuivre des objectifs à la fois économiques et culturels, dans un équilibre riche et innovant. Ainsi, le profit dégagé par les activités commerciales (accueil, comptoir, librairie,



La grande ombrière, lieu de transition entre l'espace urbain et les Jardins (Muséum de Toulouse, DR).

formation...) est réinvesti dans des activités culturelles (patrimoine, bibliothèque, création artistique, animation de réseaux culturels et coopératifs).

Le second prix de l'initiative culturelle a été remis aux Jardins du Muséum de Toulouse. Situés dans le parc de la Marouine en plein cœur de la ville, les Jardins ont fait le pari de faciliter les relations entre l'homme, la nature et l'environnement, et de changer le regard que nous portons sur notre environnement.

Les Jardins, ce sont 14 ha d'une grande richesse et d'une forte biodiversité qui fournissent la preuve d'une harmonie possible entre habitat humain et habitat naturel. Dans ce havre accueillant et reposant, le public est amené à partir à la rencontre d'une nature préservée à travers des parcours scientifiques et pédagogiques au cours desquels il découvrira successivement une ombrière enchantée par les oiseaux et le bruit de l'eau, des cultures des différentes régions du monde, un circuit d'alimentation en eau fermé alimentant une noria et des rizières, et enfin un étang et des roseaux sauvages où des oiseaux migrateurs viennent nicher. Des lieux réservés au jardinage pour tous ou consacrés à l'exploration (microscopes, loupes et matériel scientifique à disposition) permettent au public de s'approprier cette nature qui l'entoure. Les Jardins organisent également de nombreuses activités : ateliers pour tous les âges, soirées ou encore visites thématiques.

(1) Amcsti, 20 rue Jean-Baptiste Pigalle, F-75009 Paris.
Tél. : 06 72 78 12 81, amcsti@cnam.fr, www.amcsti.fr

(2) Espace @venir, 1 place de l'Amitié, F-93700 Drancy.
Tél. : 01 48 35 02 91, contact@scienceouverte.fr, www.scienceouverte.fr

(3) ôkhra - Usine Mathieu, F-84220 Roussillon, tél. : 04 90 05 66 69, www.okhra.com, www.facebook.com/okhra.couleur



Alexane Roupioz

est diplômée d'un master de sciences physiques et chimiques fondamentales de l'Université Paul Sabatier à Toulouse, étudiante à l'École de Journalisme de Lille.

Courriel : alexane.roupioz@gmail.com